Mt 16,13-23

La question de « qui est Jésus ? » s’éclaire de diverses facettes.

Le cadre, où ne se situe que ce seul épisode de l’évangile (13), évoque les puissances humaines, avec les références aux rois (César, Philippe). Ce niveau humain est encore renforcé par le double emploi du mot *anthrôpos* : « Qui les hommes disent-ils être le fils de l’homme ? »

Une série de réponses sont alors ‘dites’, énumérées, sans être contestées (14).

Mais quand Simon Pierre répond à la nouvelle question de Jésus, c’est le verbe *apo-crinomai* qui est utilisé (16), introduisant une idée de discernement, de tri (la racine de *crisis / crinö*, juger, et le préfixe *apo*, au sens d’un éloignement). Ce même verbe, qui revient quand Jésus déclare Simon ‘heureux’ (17) est plusieurs fois utilisé par Mt en ce sens (11,25, à propos de la révélation aux petits ; 15,13.24 et 25,12.40.45, dans un cadre de jugement ; 13,11.37, sur le vrai sens de paraboles…)

La tournure de la deuxième interpellation de Jésus « Vous, vous dites » (15) trouve comme une correspondance dans la réponse de Simon Pierre « Toi, tu es » (16), puis encore dans la réaction de Jésus « Toi, tu es » (18) : chaque fois un pronom sujet vient renforcer la forme verbale.

La même formule « *Su ei* » intervenait en 14,28 et pouvait être comprise de façon absolue, complétée dans la suite par l’attribut du sujet « fils de Dieu » (14,33). Ici, l’affirmation devient plus solennelle, non seulement par l’addition de l’article défini « le fils » et du qualificatif « Dieu le Vivant » (16), mais encore par le titre qui précède : « le Christ ».

L’ensemble de cette dénomination est exceptionnel et ne revient qu’une seule autre fois chez Mt : quand Jésus sera devant le tribunal (26,63).

« Simon fils de Jonas » par la chair et le sang (17, seule fois où il est ainsi désigné) est ici porteur d’une révélation venue du Père des cieux et fait passer du « fils de l’homme » (13) au « fils de Dieu » (16). La ‘révélation’ (17, *apo-calyptô*), on la retrouve annoncée aux petits (11,25.27). Les deux fois, elle est mise en rapport au Père. L’annonce de la poursuite de la révélation (10,26) ne mentionne pas le Père mais est à la voix passive, qui peut être une manière d’attribuer une action à Dieu.

‘*Oico-doméô’* et ‘*petra*’ (18) se retrouvent en Mt 7,24-25, avec l’homme qui bâtit sa maison sur le roc, mais ici, ce n’est pas une ‘maison’ qui est construite : Jésus annonce « mon ecclésia », mon assemblée convoquée (de *ec-caléô*). Et cette ‘assemblée de moi’ sera confrontée aux ‘portes de l’enfer’ (les portes d’une ville étant un lieu de conseil), dont la force ne sera pas écrasante (18, *ou cat-ischyô*).

Les clés du Royaume des Cieux (19) : c’est la seule fois où Mt emploie ce mot (*cleis*), même si, en 23,13, Jésus s’en prend aux scribes et pharisiens qui précisément ‘ferment’ (*cleiô*) le Royaume des Cieux. Par contre, « ce que tu lieras (ou délieras) sur la terre… » a un correspondant en 18,18 : « ce que vous lierez (ou délierez) sur la terre… »

Jésus donne des ordres précis (20) : *dia-stellô* (seul emploi de ce verbe chez Mt, sur le même radical qu’*apo-stellô*) : la consigne de silence ne porte pas sur la désignation comme ‘le fils de Dieu’, mais sur ‘le Christ’.

Dans la suite (21), quand Jésus ‘commença à enseigner’ qu’il devait « s’en aller » (*ap-erchomai*), on peut remarquer que ce verbe n’est appliqué à Jésus par Mt qu’en 8,18 (pour ‘passer sur l’autre rive’) et lors de la Passion, quand Jésus ‘s’en va’ pour prier (26,36.42.44), mais aussi en 16,4, après avoir annoncé à la génération mauvaise ‘le signe de Jonas’ !...

Ensuite, à l’annonce de la souffrance à venir (21-22), Mt indique que Pierre ‘commença à’ le blâmer ou même le menacer (même verbe *épi-timaô* que quand Jésus menace la mer, entre autres, ou un démon, 17,18). Et Pierre, qui, inspiré du Père, était reconnu pierre de construction (18) est traité par Jésus d’’adversaire’ (Satan, 23, comme en 4,10) et de ‘pierre qui fait trébucher’ (*scandalon*, 23) parce qu’il pense (*phronéô*, seul emploi chez Mt) non les choses de Dieu, mais celles des hommes !

Nous revenons ainsi au niveau de l’introduction du passage : « Qui les hommes disent-ils… ? » (13). Et Jésus invite alors vivement Pierre non pas à partir, mais à aller (*hyp-agé*) à sa suite (*opiso mou* : ‘derrière moi’), c’est-à-dire donc à ‘venir’.

*Christian DD, le 19/08/2017*